

MADD

Shobee

MUSIC

Small X

MUSIC

shayfeen & MADD

Creative Director: William Roden @william_shoesup
Art Director: Floriane Raux @floriane_shoesup
Assistant Art Director: Erwan Demais @hadoxfr
Journalist: Mélodie Raymond @melow_shoesup
Stylist: Axelle Gomila @axla...
Dresser: Marion Theuerkauff @mariontkf
Production: Inès Broussard @inesalaprod
Photographer: Axel Van Hessche @axelvanvan
MUA: Santa Mari Juanna @santamarjijuanna
Models:
 Shobee @shobeeshayfeen
 Small X @smallxofficial
 MADD @itsmemadd

MADD

Jacket: K-Way
Tee-shirt: ENFANT DU CIEL
Pants: Champion
 (disponible chez Zalando.fr)
Sneakers: Nike Huarache E.D.G.E TXT QS
 (disponible chez Sneakersstuff)
Sunglasses: Dior Homme
 (disponible chez Marc Le Bihan)

Shobee

Sweat: OBEY
Pants: Asics TIGER
Sneakers: Hoka One One Challenger Art 5

Small X

Jacket: adidas Originals
Pants: adidas Originals
Sneakers: Nike Air Zoom Alpha
 (disponible chez Sneakersstuff)
Jewelry: THOMAS SABO
Sunglasses: Dior Homme
 (disponible chez Marc Le Bihan)

MUSIC

MUSIC

Le rap marocain transcende les frontières

Depuis 2006, le duo de 27 ans Shayfeen composé de Shobee et Small X se hisse en porte drapeau rouge et vert de la trap. Rejoint en 2009 par le rappeur MADD, 23 ans (petit frère de Shobee), le mouvement prend une ampleur internationale lorsque Lacrim les invite sur différents projets. Puis vient le collectif NAAR, bien décidé à faire briller ceux qui ont fait de nombreux sacrifices afin d'avoir la reconnaissance qu'ils méritent. Ensemble et avec des artistes de neuf nationalités (Lomepal, Kareem Kalokoh, DrefGold et bien d'autres), ils dévoilaient il y a peu le splendide projet trap *Safar*.

MADD

Sweat: LDN.ISTAN
Pants: LDN.ISTAN
Sneakers: Reebok Aztrek
Jewelry: THOMAS SABO
Sunglasses: Dior Homme
(disponible chez Marc Le Bihan)

Shobee

Jacket: Levi's
Tee-shirt: LDN.ISTAN
Pants: LDN.ISTAN
Sneakers: Asics Gel-Kayano 5 360
Jewelry: THOMAS SABO

Small X

Jacket: LDN.ISTAN
Tee-shirt: LDN.ISTAN
Pants: LDN.ISTAN
Sneakers: Asics Gel-Kayano 5 360
Sunglasses: Gentle Monster
(disponible chez Marc Le Bihan)

MUSIC

« Le rap est un combat que l'on défend tour à tour. »

MADD

SHAYFEEN & MADD - LE RAP MAROCAIN TRANSCENDE LES FRONTIÈRES / SHOEBE UP 062 / 100

MUSIC

Shobee



Small X



22 février 2018, un clip où l'identité visuelle se fait aussi bien exceptionnelle que saisissante, retient l'attention de plusieurs médias culturels français. Tourné à Meknès au Maroc, on y retrouve le très apprécié Laylow aux côtés de deux rappeurs généreux et plein d'énergie. Ensemble, ils chantent *Money Call* : un hymne trap faisant les louanges des billets verts, marquant le virage de l'ambition. Ces rappeurs ne sont autres que Shobee (Shayfeen) et MADD. Grâce aux paraboles et aux quelques chaînes TV auxquelles ils accèdent dans leur jeunesse, ces natifs du village de Safi (au sud de Casablanca) découvrent le rap. « *Les grands cousins* » font aussi tourner quelques cassettes, de quoi fonder leur culture hip-hop. « *On a eu un déclic à l'époque du succès de 50Cent et d'Eminem. Ils nous ont donné envie de nous lancer. On a commencé à avoir conscience du rythme et des codes.* » raconte Shobee. Longtemps hors des institutions, le rap peine à trouver sa place au sein du pays même s'il s'installe timidement sur les ondes de radio. L'industrie musicale du rap est quasi inexistante tout comme une quelconque structure vouée à aider les artistes en développement. Fort heureusement, la magie d'Internet forme une génération 2.0 qui s'émancipe et les artistes trouvent et séduisent leur public. « *Ce fut la chose la plus importante pour nous. Cela nous a permis de partager notre art à travers le pays, puis de nous exporter.* » affirme MADD. Les membres de Shayfeen quant à eux, débute sans cette aide précieuse. Ils fondent le groupe en 2006, bossent avec assiduité pendant cinq ans, foulent leurs premières scènes puis dévoilent leur premier projet *L'énergie* en 2011. « *Ca nous a vraiment boosté d'évoluer dans une petite ville et d'être indépendant. Nous n'avions l'aide de personne et on voulait se démarquer. Beaucoup se sont lancés dans le rap sage et conscient avec l'espoir de plaire au système, d'être mis en avant à la radio et d'échapper à la censure. Nous n'avons jamais eu cette philosophie. C'est finalement comme ça que les radios se sont pliées à ce que l'on faisait.* » Shayfeen parle cru, s'exprime franchement et ne choisit pas la facilité. Des décisions et une démarche qui déstabilise tant elles effraient leurs familles à l'heure où le taux de chômage chez la jeunesse maghrébine ne cesse d'augmenter. « *Non seulement, on a décidé de faire du rap mais en plus, on a choisi de ne pas faire le rap qui fonctionnait donc je te laisse imaginer ce que nos familles en pensaient. Maintenant que l'on passe en radio, en télévision, en festival, nos familles comprennent qu'on a imposé notre vision.* » soutient Small X.

SHAYFEEN & MADD - LE RAP MAROCAIN TRANSCENDE LES FRONTIÈRES / SHOEBE UP 062 / 100

MUSIC

«La musique n'a pas de langue.»

MADD

Jacket: **Valentino**
(disponible chez matchesfashion.com)
Pants: **Valentino**
(disponible chez matchesfashion.com)
Sneakers: **Asics GEL-BONDI**
Cap: **Tommy Jeans**
Bag: **Lacoste**
Sunglasses: **Jacques Marie Mage**
(disponible chez Marc Le Bihan)

Shobee

Jacket: **Gucci**
(disponible chez matchesfashion.com)
Pants: **Gucci**
(disponible chez matchesfashion.com)
Sneakers: **Asics - Gel-Kayano 5 06**
Waist Bag: **Supreme**
Sunglasses: **Dior Homme**
(disponible chez Marc Le Bihan)

Small X

Jacket: **COTTWEILER**
(disponible chez matchesfashion.com)
Tee-shirt: **Carhartt WIP**
Pants: **COTTWEILER**
(disponible chez matchesfashion.com)
Sneakers: **Nike Air Max2 light QS**
x **Atmos**
Jewelry: **THOMAS SABO**

MUSIC

Shayfeen & MADD



Cette vision si particulière du rap qui permet aujourd'hui sa popularité, Shayfeen la met aussi au service de différents artistes grâce à son expertise et son œil de producteur. Le duo produit plusieurs sons pour l'album *Force et Honneur* de Lacrim et se voit invité sur le projet *R.L.P.R.03* avec MADD. Ils rayonnent sur le track *3DABI*.

En février 2018 aussi, la chanteuse marocaine Manal dévoile sur YouTube le titre *Taj* (17 millions de vues) sur lequel la jeune femme semble s'émanciper du bien pensant : un titre en partie produit et écrit par Shayfeen. Si de nombreux médias saluent le féminisme qui en découle, Mohamed Squalli nous précise « *Ça reste un féminisme édulcoré et la société marocaine est prête à prendre en compte ce degré de féminisme. Pas le degré dont le Maroc aurait besoin. Il y a des femmes qui ont un positionnement très fort mais qui sont complètement marginalisées.* » Un avis que Shayfeen et MADD partagent, eux qui se sont battus pour leur liberté d'expression. « *Le rap est un combat que l'on défend tour à tour. En Russie, Vladimir Poutine fait taire les artistes qui dérangent. Il demande une réforme pour contrôler et réorienter le rap. Au Maroc, c'était ça pendant longtemps.* » explique Shobee avant que Small X ajoute « *C'est comme le shit, tu peux tenter de le contrôler mais impossible de le faire disparaître.* »

De son côté et avant son succès en flèche en 2017, MADD évolue en duo avec son ami d'enfance Tagne. À eux deux, ils forment le duo XACTO pendant environ quatre ans. Ils prennent finalement la décision de se séparer pour explorer d'autres horizons. MADD le sait. Pour se distinguer, il faudra faire différent, concrétiser toutes les idées qu'il se fait du rap. Son premier morceau *3310* explose les compteurs. Clin d'œil au téléphone emblématique des années 2000, l'envoûtante voix auto-tunée chante des états d'âme avec une philosophie de guerrier. « *Désolé pauvreté, on va se séparer.* » clame t-il dans son couplet. Un message fort qui laisse entrevoir l'espoir pour toute la nouvelle génération d'artistes dont il fait partie. « *Prendre des risques et laisser beaucoup de choses derrière nous pour faire ce que l'on aime. C'est le meilleur message que l'on véhicule.* » affirme t-il. Générer de l'argent grâce à sa musique est un challenge pour beaucoup et il l'est certainement d'autant plus quand les obstacles sont aussi grands. Pourtant, Shayfeen a ouvert la voix pour explorer le champ des possibles, et MADD n'a, par conséquent, pas eu peur d'en faire de même. « *En voyant Shayfeen se développer et réussir à vivre de leur musique, ça m'a donné de l'espoir.* »

Pour se vendre et surtout s'exprimer le plus justement possible, ils développent un univers visuel marquant. Ils font appel à différents créatifs de leur entourage comme les réalisateurs Drisigner, Essadik Asli, Hakeem Erajai ou encore Hisham Beshri.



« On a essayé de toucher à une esthétique très bling-bling avec un stylisme pointu. »

Images saccadées, effets psychédélics, néons : l'avènement se fait dès lors que les codes de la trap américaine sont réinterprétés, repensés et s'entrechoquent avec l'esthétique et le paysage arabe. « On fait confiance à des réalisateurs talentueux. On a une vision moderne, flashy. On a fait des clips vintage, en Dickies avec une inspiration old school américaine tout comme on a essayé de toucher à une esthétique très bling-bling avec un stylisme pointu. »

COMME des GARÇONS, True Vision, Palm Angels, Off-White ou Heron Preston : autant de marques adouées par l'imagerie street que l'on retrouve au sein de leurs vidéos ou dans leur feed Instagram. Pourtant, « à part Small X, fan de Billionaire Boys Club, qui dépenserait toutes ses tunes dans les sapes » nous disent-ils en riant, le Maroc n'a pas cette culture de la marque. « On porte ce qui nous plaît, peu importe la notoriété de la marque. » soutient Shobee. En septembre 2015, Shayfeen lance une collection sous le nom de Wa Drari Wear (Wa Drari Squad est le nom de leur collectif) que l'on peut apercevoir sur la cover de l'EP 07. « On aimerait se lancer dans quelque chose de plus créatif, qui va au-delà du merch. » déclare Small X. En sillonnant les routes du Maroc, les voix s'élèvent aussi pour dire que la mode occupe une belle partie du devant de la scène. Que l'on parle de Nouredine Zouagui aka Chameleon à Hassan Hajjaj (à retrouver dans SHOES UP 054) en passant par Amine Bendriouch ou Yassine Morabite, la terre maghrébine est fertile de talents et se retrouve souvent évincée par l'occident comme le soulignent Mohamed Squalli et Ilyes Griyeb (fondateurs de NAAR) sur le blog medium.com dans une tribune intitulée « Et si on laissait enfin les artistes arabes raconter eux-mêmes leur(s) histoire(s) ? »

Ce besoin viscéral de faire briller les artistes émergents avec pour point de départ la scène arabe, le collectif NAAR s'y atèle. Contactés par Mohamed Squalli, Shayfeen et MADD suivaient déjà de près la soigneuse agitation grouillant autour de cette résidence artistique. Conscient de l'ampleur mondiale du rap, NAAR matérialise la richesse de cette nouvelle vague avec un merveilleux outil vers l'ascension, l'opus *Safar*. Un disque dont l'histoire commence par des artistes marocains accueillant des rappeurs français à Casa-blanca, dans une villa comptant quatre chambres et un salon entièrement transformés en studio d'enregistrement. La suite durera deux ans pour donner naissance à un projet singulier dans lequel différentes langues s'associent sans jamais se heurter, dans lequel Shobee rencontre Lomepal sur l'émouvant titre *Ciel* tandis qu'une flûte envoûtante croise la route du rappeur Issam au détour du morceau *Caviar*. Sans parler des bangers *Kssiri*, rendez-vous entre Small X et Dosseh, *Mula* signé par l'accrocheur grec Kareem Kalokoh ou encore l'entêtant *City* interprété par MADD et Nelick.

« La musique n'a pas de langue. Exchange and vibes » répètent à plusieurs reprises les chaleureux méditerranéens durant notre rencontre. Aucun doute que portés par ce bon sens, l'aventure continuera de s'écrire pour eux, bien au-delà des frontières et de leurs espérances.